

pour semer la confusion chez le public. Ils prennent le pouvoir pour transformer les filles des citoyens qui ne sont pas des magnats en des aides ménagères dont les salaires sont déductibles d'impôt. Voilà ce qu'ils ont dans le ventre. Voilà d'où ils viennent. Voilà le genre de personnes que nous trouvons en face et je ne veux pas qu'on me pose de questions. Je suis en pleine lutte. Quand je voudrai qu'on me pose une question, je vous le ferai savoir.

Le prochain chapitre du rapport de M. Brooks s'intitule «Éviter les frais d'administration et de contrôle de la TPS»

Le sénateur Teed: Il a déclaré qu'il était en pleine fuite!

Le sénateur Gigantès: Vous n'avez encore rien entendu, sénateur Teed. Je continuerai pendant des jours à moins que M. MacEachen me l'interdise. Alors, si cela ne vous plaît pas, dites-le lui.

Le sénateur Simard: Ce serait un bon moment pour ajourner.

Le sénateur Gigantès: Est-ce le bon moment pour ajourner?

Le sénateur Corbin: Sénateur Gigantès, puis-je vous poser une question pertinente?

Le sénateur Simard: Il a dit qu'il ne voulait pas entendre de question.

Le sénateur Corbin: Vous avez déclaré que vous continuerez la lutte pendant des jours, ou quelque chose du genre, à moins que M. MacEachen ne vous en empêche. Avez-vous songé à la possibilité d'un coup, d'un putsch ou d'une intervention quelconque des membres d'en face qui vous empêcherait de poursuivre vos remarques? Que feriez-vous dans ce cas?

Le sénateur Gigantès: Je ne serais pas étonné. Après tout, ils ont établi le principe que l'arbitre s'empare du ballon, court et va marquer un point pour une des deux équipes. C'est effectivement ce qu'ils ont fait.

Le sénateur Stanbury: À plusieurs reprises.

Le sénateur Gigantès: À plusieurs reprises. Rappelons nous, il y avait une règle et une tradition très bien comprises qu'aucun vote n'aurait lieu au Sénat—je vois que le sénateur Simard meurt d'envie d'intervenir et je le laisserai faire, n'ayez crainte. La sonnerie indiquait simplement la tenue d'un vote. Le moment du vote était déterminé par les deux whips. C'était le principe. C'était la règle. Les règles peuvent être modifiées d'un commun accord. Elles l'ont été dans l'autre Chambre, pas par un coup. Le président libéral de l'autre Chambre, comme nous l'avons vu hier . . .

[Français]

Le sénateur Simard: Honorables sénateurs, je voudrais indiquer à cette Chambre, avec la permission de mes collègues, que le sénateur libéral Gigantès nous a déclaré et promis il y a quelques instants, qu'il n'accepterait plus de questions. Même dans l'Opposition, lui et son parti violent leurs promesses à tous les jours.

Il vient de nous dire qu'il n'accepterait plus de questions. Et dans les cinq secondes qui ont suivi, le sénateur Corbin s'est levé, a posé une question. Le sénateur Gigantès s'est lancé dans une autre envolée oratoire pour, justement, briser une promesse et tenter de répondre à la question.

Le sénateur Corbin: Il a dit qu'il répondrait à des questions intelligentes.

[Le sénateur Gigantès.]

Le sénateur Simard: Peut-être est-ce cela. J'ai déclaré et je tiens à tenir ma promesse, que je ne vous poserai jamais de question.

Je fais une déclaration. J'espère que les nouveaux directeurs qui sont également les anciens directeurs de «Cité Libre», voudront rapporter cette déclaration dans leur prochain numéro, dont le sénateur Hébert est si fier d'ailleurs. Je vous fais remarquer, pour le Hansard, que les journaux du matin n'ont retenu du discours de près de 24 heures du sénateur Gigantès que le fait qu'il n'était pas allé faire pipi! Évidemment, les journaux n'ont pas pu rapporter les alternatives à la TPS proposées par le parti libéral. Ils n'en ont pas. Le sénateur Gigantès tout comme ses anciens collègues, a fait état de certaines alternatives proposées par le D^r Woods. À ce jour à 11 h 20, ce vendredi matin après plus de 24 heures des propos du sénateur Gigantès, le parti libéral n'a pas placé devant les Canadiens une alternative à la TPS. Ils n'ont pas de position là-dessus, tout comme ils n'ont pas de position sur à peu près tous les sujets. C'est pour ça qu'on a tous hâte à mardi prochain, lorsque Jean Chrétien nouvellement élu, sans doute dans Beauséjour, voudra commencer à faire connaître aux Canadiens ses alternatives et ses propositions. On le souhaite. On a hâte qu'il fasse cela.

Le point surtout que je voulais faire c'est que le sénateur Gigantès n'a pas pu convaincre les journalistes qu'il avait des choses véritablement importantes à dire. Tout ce qu'ils ont retenu, c'est qu'il n'était pas allé à la toilette ou qu'il y était allé, peut-être, à 11 heures, hier au matin. Même là-dessus les journaux ne s'entendent pas. Sénateur Gigantès, je vous invite à vous saisir des 30 minutes qui vous restent pour nous dire quelle est la position du parti libéral sur la TPS en termes d'alternative, d'échéancier etcetera. Je vous souhaite bonne chance. Je vous souhaite bonne chance de survivre à ces propos disparates et incohérents. Il a tenté de couvrir à peu près tous les secteurs de la vie de la littérature, de la stratégie militaire, à la fiscalité. Il ne nous a rien dit qui aurait pu nous indiquer si il est pour ou contre la TPS à quel degré et surtout les alternatives à la TPS. Bonne chance sénateur Gigantès, c'est tout ce que je peux vous souhaiter ce matin.

Le sénateur Gigantès: C'est très gentil de votre part. J'accepte vos souhaits. Je n'ai pas lu les journaux encore mais je présume qu'une des raisons pour lesquelles ils n'ont parlé que du fait que je n'ai pas éliminé pendant 17 heures et 45 minutes, c'est parce que c'est vraiment un miracle d'avoir à faire face à quelques-uns de vos commentaires et de ne pas éliminer.

• (1120)

[Traduction]

Il a commencé. Je ne disais rien. Il a commencé. C'est lui qui a soulevé la question. Comme je vous l'ai dit hier, si vous me raillez, je vous raillerai tout de suite après. Je ne suis pas du tout sexiste. Peu m'importe le sexe des membres d'en face; si vous m'attaquez, je vous attaquerai en retour. Je peux prendre les sarcasmes. J'adore qu'on me raille. Mais je raille tout de suite à mon tour. J'adore la bataille, vraiment.

J'ai pensé que toute la matinée j'expliquais une solution de rechange, mais je dois résumer parce que le sénateur Simard veut que je donne la position du parti libéral sur la TPS. Il nous reste encore deux ans.